

pareil à celui-là... Ce prudent législateur de la Constituante avisa pourtant qu'il en allait trop dire, et s'arrêta bien à propos, croyait-il. Mais voici précisément M<sup>me</sup> de la R..., arrivant en visite, et minaudant et roucoulant pour tout le monde à son ordinaire. — Eh! bonjour donc, cher abbé! dit-elle à Lamourette; je suis toujours si charmée de vous rencontrer!... Vous savez que j'étais votre première pénitente, et j'arrivais alors de chez mon oncle d'Orléans... Nous devrions nous voir souvent, mon cher abbé. Venez donc souper avec moi jeudi prochain. Nous aurons M. de La Fayette et M. de Condorcet; n'y manquez donc pas (1). »

L'abbé de Lamourette est auteur des ouvrages suivans :

I. *Considérations sur l'Esprit et les Devoirs de la Vie religieuse*; Paris, Berton, 1785, in-12. Ce livre écrit avec une élégante facilité et une ame affectueuse, peut être fort utile aux fidèles de toutes les conditions, mais surtout à ceux pour lesquels il fut composé. La *Biographie universelle* se trompe quand elle dit que les *Considérations* furent publiées en 1795.

II. *Pensées sur la Philosophie de l'incrédulité, ou Réflexions sur l'esprit et le dessein des Philosophes irréligieux de ce siècle*; Paris, chez l'auteur, rue du Cherche-Midi, 1786, in-8. L'ouvrage fut dédié à MONSIEUR (Louis XVIII); lorsqu'en regard des éloges que l'auteur fait de l'infortuné monarque dont il devint l'ennemi, on essaie de mettre sa conduite en des temps orageux, il ne reste qu'à plaindre l'humanité d'être si misérable et de se laisser ainsi emporter au souffle de toutes les révolutions. Le *Journal général de France* (2) rendit compte des *Pensées* en des termes flatteurs, et loua plusieurs passages, comme celui-ci : « Les écrivains vertueux, ces vrais bienfaiteurs de l'humanité, meurent, et leurs ouvrages s'éclipsent avec eux ou ne servent plus qu'à remplir les vides des bibliothèques. Mais les écrits scandaleux survivent aux hommes pervers qui en ont souillé le monde, et les auteurs des mauvais livres sont les seuls méchans qui exercent encore du fond de leurs tombeaux l'affreux pouvoir de

(1) *Souvenirs de la Marquise de Créquy*, tom. IV, pag. 75.

(2) 1<sup>er</sup> avril 1786.